

Semaine 2 – 3a. Les outils d'évaluation qualitative – Carole Charbuillet

Parmi les outils d'évaluation disponibles, il y a toute une série d'outils dits qualitatifs. Ceci signifie que ces outils ne permettent pas d'obtenir un résultat chiffré de nos impacts, mais uniquement une valeur qualitative. Ce sont des outils de première approche, c'est à dire qui nous permettent uniquement d'avoir une vision "macro" des impacts de notre produit tout au long de son cycle de vie.

Comme premier exemple d'outil qualitatif, on peut citer la check-list, autrement dit une liste de critères. Pour construire une check-list, on commence tout d'abord par construire une liste de critères. Par exemple : quel est le devenir de notre produit en fin de vie? Quelle est la quantité de matière? Ensuite, on va identifier les situations que notre produit va rencontrer par rapport à ce critère.

Si on reprend l'exemple du nombre de matériaux, on peut simplement dire "est-ce que notre matériau contient plus de 5 matières différentes? Plus de 10 matières différentes ?" Ensuite, on va établir une note pour chacune de ces situations, pour tenter d'identifier celle qui va être la plus défavorable par rapport au critère étudié.

Si notre produit a plus de 5 matières différentes, on peut lui donner une note de 0, si il a plus de 10 matières différentes, une note de 50, etc. Pour obtenir au final une note globale sur notre produit qui va nous permettre d'identifier les critères sur lesquels notre produit est le plus défavorable, et ensuite tenter d'énoncer des pistes d'amélioration sur ces critères.

Ce qu'il faut savoir, c'est que l'élaboration d'une liste de critères ou checklist nécessite quand même certaines connaissances sur l'évaluation environnementale. Même si son utilisation ne nécessite pas une expertise importante, c'est son élaboration qui reste difficile. Par contre son utilisation est possible par toute personne qui n'aurait pas spécialement de connaissances en évaluation environnementale.

D'autre part, une checklist est spécifique à un produit. En général, une entreprise qui cherche à évaluer son produit va éditer sa propre checklist.

Voici un exemple issu d'une checklist. On peut par exemple choisir comme critère la fin de vie du produit. Ensuite on va évaluer différentes situations pour notre produit : il peut être recyclé en fin de vie, ou bien il peut être uniquement valorisé énergétiquement, ou enfin il peut tout simplement ne pas pouvoir être recyclé.

On va ensuite évaluer ces situations : favorable, médian ou défavorable et à chacune de ces situations, on va mettre une note (0, 20 ou 50 dans notre exemple).

On va donc pouvoir établir un score global sur ce critère, qui va nous permettre de dire si notre produit a une situation plutôt défavorable. On reste bien dans une étude qualitative.

Ce qu'il faut retenir c'est que c'est un outil générique qui ne permet pas de comparer des produits entre eux. En effet, si deux produits obtiennent le même score, on ne peut pas les comparer. Cela signifie seulement que sur des critères différents, ils ont obtenu la même note. Cela ne veut pas dire qu'ils sont équivalents d'un point de vue environnemental.

Comme autre outil qualitatif un peu plus complexe et élaboré qu'une checklist, nous avons les outils matriciels ou grilles d'évaluation. On peut citer par exemple, la matrice MET, qui signifie Matériau Energie et Toxicité.

Vous pouvez voir sur cette grille : d'un côté on a nos impacts (matériau, énergie et toxicité) et de l'autre, on a toutes les étapes du cycle de vie. On voit déjà que l'on a une étape supplémentaire par rapport à la checklist. On va pouvoir mettre en relation les phases de vie avec nos impacts. C'est un outil qui reste encore utilisable par des personnes qui n'auraient pas d'expertise spécifique en évaluation environnementale. Une telle matrice nous permet d'identifier la phase la plus impactante, et peut suggérer des pistes d'amélioration. Cela reste un outil générique qualitatif.

Ensuite on peut quand même se tourner vers un outil intéressant, et nécessaire d'être cité ici, c'est une matrice type ESQCV qui signifie Evaluation Simplifiée et Qualitative du Cycle de Vie. Ce type d'outil est intéressant car il reste qualitatif mais il s'oriente vers les notions d'analyse de cycle de vie, c'est à dire que l'on prend bien en compte toutes les phases du cycle de vie, mais également différentes catégories d'impacts.

Pour pouvoir remplir de telles grilles, il faut s'appuyer sur un questionnaire, où de la même façon que pour la check-list, on va évaluer un niveau bon, faible ou moyen pour nos différentes situations.

Ici, vous avez un exemple de grille ESQCV, extrait de la norme AFNOR datant de 1998, qui est une des premières normes traitant de l'environnement en conception. Vous voyez d'un côté que l'on a les phases du cycle de vie, de l'extraction de la matière première à la fin de vie en passant par la distribution, l'utilisation et la fabrication, et de l'autre côté de la grille, on a les différents impacts tels que les pollutions et déchets, l'épuisement des ressources naturelles, et puis le bruit et les odeurs. On n'est pas obligé de se limiter à ces catégories-là. C'est ici à titre d'exemple ; on peut évidemment en mettre d'avantage.

Après on va identifier les différents problèmes liés à notre produit pour ces différentes catégories d'impact, et pour les différentes phases du cycle de vie. On peut avoir des situations défavorables (ce sont les carrés). On peut avoir des situations sans objet c'est-à-dire que l'on considère que notre produit ne contribue pas à cet impact (ce sont les 0). On peut avoir un manque d'information (ce sont les ?) quand il n'y a pas suffisamment d'information pour estimer l'impact de notre produit. Et on peut avoir également des situations favorables (représentées ici par des étoiles).